

Brèves littéraires

Brèves

Les accidentés

Hubert Saint-Germain

Volume 6, numéro 4, printemps-été 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6258ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Saint-Germain, H. (1991). Les accidentés. *Brèves littéraires*, 6(4), 37–37.

LES ACCIDENTÉS

Hubert Saint-Germain

Leurs automobiles serrées sur eux comme des baisers mortels, ils vont à tombe ouverte vers l'heure terrible, la terreuse heure de l'ocre toute imbibée de sang, leurs mains de glace crispées déjà mortes sur leurs âmes plus mortes encore et leur regard vidé de toutes les certitudes qui leur servaient de refuge pendant cette hypnose vulgaire qu'ils appelaient «Youpie-Vive-la-Vie». Des ambulanciers gantés de soleil insoutenable leur ferment les yeux.

Et il y a ceux qui roulaient aux confins de la solitude et que l'on ne retrouvera jamais, pour qui l'on entend parfois sangloter l'eau des pentes les après-midi d'octobre. Pour eux la nuit nécrophage revêtue du peignoir lumineux de Borée. Ou le cliquetis jaune du grand charognard, du grand dévoreur, du grand purificateur, le soleil aux cent mille ailes de mouches. Leurs rêves infidèles se sont unis pour toujours à la poussière du chemin. Et le vent fait le reste, comme un bon col bleu municipal.

Dans le coeur des héritiers, le silence s'habille de couteaux et exsude sa lymphe. Ou bien l'on va réclamer les assurances en se disant qu'à toute chose malheur... Ou les deux à la fois car la vie continue, que voulez-vous qu'elle fasse d'autre?